

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

**POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.**

BUREAUX : rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 MAI 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

## Bombardement de St-Jean de Porto-Rico.

**NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.**  
Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.  
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.  
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI NE SOLDENT AU PRESENT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

**DEPECHEES**  
**Télégraphiques**

**TRANSMISES A L'ABEILLE**

Jusqu'à la dernière heure.

**SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE**

—ET—

**Service Spécial**

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

**ENGAGEMENT DANS LE PORT DE CARDENAS.**

Le torpilleur américain "Winslow" désarmé.

Mort de l'enseigne Bagley et de quatre hommes d'équipage

Pressé Associé.

Key West, 12 mai — Il y a eu un engagement devant Cardenas, près de Matanzas, hier, à 1 heure de l'après-midi.

Le croiseur Wilmington, commandant C. C. Todd, le bateau-torpilleur Winslow et la canonnière auxiliaire Hudson s'y sont trouvés aux prises avec l'ennemi.

Un officier et quatre hommes ont été tués, et il y a eu plusieurs blessés.

Voici les noms des tués : Bagley, enseigne; John Varvera, (ouler); Elijah J. Tannell, cuisinier de cabine; S. V. Meeks et J. Damer, chauffeurs.

L'engagement a eu lieu dans le port de Cardenas.

La canonnière Wilmington, le torpilleur Winslow, et le côtre Hudson sont les seuls bâtiments qui aient pris part au combat. Ils sont entrés dans le port dans le but d'attaquer quelques canonnières espagnoles qu'on savait s'y trouver. Celles-ci n'ont été découvertes par les américains qu'au

moment où les espagnols ont commencé le feu.

Le combat a été terrible. Le Wilmington et le Hudson, qui marchaient en tête, ont ouvert le feu sur les navires espagnols amarrés aux quais. Le feu a commencé à une distance de 3,500 ydards.

Quelques minutes après le Winslow est arrivé et a commencé à tirer.

En un instant toute l'attention des canonnières espagnoles et des batteries de la côte s'est portée sur le Winslow. De tous les points des boulets et des obus sont arrivés sur le petit torpilleur.

Le Wilmington et le Hudson ont continué le feu, mais ils n'ont pas pu détourner la terrible grêle de projectiles tombant sur le Winslow.

L'équipage du torpilleur n'a pas failli une seconde.

A deux heures 35 un boulet a percé la coque du Winslow et a brisé la chaudière. Le torpilleur a commencé aussitôt à rouler et à être entraîné à la dérive.

Il y eut alors un moment d'anxiété terrible. Un cri de triomphe partit des canonnières espagnoles et des forts, et un feu terrible recommença sur le bateau devenu ingouvernable.

Le Hudson est parti immédiatement à son secours. Il s'est approché et a essayé de lui lancer un câble.

Jusqu'à ce moment le tir des espagnols, à part le boulet qui avait brisé la chaudière du Winslow, avait été mal dirigé, mais quand le torpilleur a été entraîné à la dérive ils ont rectifié leur tir et des obus ont éclaté autour de lui.

Il était difficile au Hudson de s'approcher suffisamment du Winslow pour jeter un câble à l'équipage, à cause du feu terrible dirigé sur lui. Finalement, au bout de vingt minutes, le Hudson est arrivé assez près pour jeter un câble. L'enseigne Bagley et six hommes se tenaient en groupe sur le pont du Winslow.

Vivez, vivez, a crié Bagley en regardant le commandant du Hudson et en demandant un câble. Ne le manquez pas a crié un officier du vapeur. Et en souriant Bagley a répondu: lancez-le, il commence à faire un peu trop chaud ici.

Mais le câble était à peine lancé qu'un obus éclatait au milieu du groupe d'hommes se tenant sur le pont du Winslow. Bagley fut tué sur le coup et quelques autres tombèrent autour de lui. Une demi-douzaine d'autres tombèrent en gémissant sur le pont couvert de sang. Un mort est tombé la tête en avant sur le côté du bâtiment, mais son pied resta accroché et on put le ramener sur le pont. Bagley gisait allongé sur le pont, la tête emportée et le haut du corps fracassé.

Ce fut un moment terrible. Le torpilleur, désarmé et impuissant, roulait et s'inclinait sous le feu terrible des canonnières espagnoles.

Quand l'obus éclata dans le groupe d'hommes à bord du Winslow un autre cri de triomphe partit des bâtiments espagnols et des batteries de la côte, et le feu fut ouvert de nouveau sur le torpilleur.

Enfin, un câble fut fixé et le Hudson partit avec le torpilleur à la remorque. Mais le câble se rompit et les deux navires se virent de nouveau à la merci des canons espagnols.

A trois heures 50 l'équipage du Hudson réussit à lancer un autre câble. Il ne restait que trois hommes sur le Winslow pour l'attacher. Ils réussirent et le torpilleur fut conduit à l'île Pedras où il fut ancré avec les morts et les blessés sur le pont. Quelques hommes du Hudson se rendirent à bord et emportèrent les plus grièvement blessés. Trois succombèrent peu de temps après leur installation à bord de la canonnière Machias.

À neuf heures 15 du soir le Hudson partait avec les morts et quelques blessés pour Key West, où il arrivait à huit heures du matin.

Le commandant Bernadou, du Winslow, est blessé à la jambe,

mais non grièvement. Installé dans une cabine du Hudson il a reçu ce matin un représentant de la Presse Associée. Il a fait le récit suivant de l'engagement.

Nous sommes entrés dans le port conformément aux ordres reçus. Le torpilleur Winslow a été le plus endommagé. Cinq hommes de son équipage ont été tués et je ne sais combien blessés.

Le Winslow avait reçu du commandant du Wilmington l'ordre d'entrer dans le port de Cardenas et d'attaquer les canonnières espagnoles. Nous sommes entrés droit dans le port et l'ennemi a tiré sur nous quand nous avons été à portée. Les navires espagnols étaient amarrés au quai et nous étions à brève portée. Les batteries de la côte ont également ouvert le feu et je pense que nous avons reçu la plupart des projectiles. Je ne sais pas si quelqu'un a été atteint sur le Wilmington ou sur le Hudson, mais je ne crois pas.

Je n'ai rien à reprocher aux

journaliers que la mort a atteint quelques uns de nos hommes.

L'enseigne Bagley était âgé de 26 ans. Il était devenu très populaire à Key West pendant le séjour de la flotte.

La nouvelle de sa mort a été un coup terrible pour tous ceux qui le connaissent. Il a toujours été admis que les hommes des torpilleurs succomberaient les premiers, car leur service est des plus dangereux, et cependant tous les jeunes gens de la marine, au moment des changements apportés pendant le séjour de la flotte à Key West, étaient anxieux de servir à bord des torpilleurs.

Le Hudson porte des traces de la bataille. Sa cheminée est percée en plusieurs endroits, la cabine et le pont sont endommagés.

**Rapport officiel du département de la marine.**

Pressé Associé  
Washington, 12 mai — Le dépar-

Transport à Key West des victimes de l'engagement de la flotte de blocus à Cardenas.

Pressé Associé  
Key West, 12 mai — La canonnière Hudson est arrivée ici avec les corps de l'enseigne W. Bagley et des quatre autres membres de l'équipage du Winslow.

Dans la cabine de l'Hudson, se trouvait le capitaine John B. Bernadou, du Winslow, qui a été légèrement blessé à la jambe gauche et plusieurs autres membres de l'équipage qui ont été aussi légèrement blessés.

**Suicide de Downing.**

Pressé Associé  
Washington, 12 mai — George Downing, l'espion anglais arrêté il y a quelques jours à Washington, s'est suicidé ce matin. Il s'est pendu dans la caserne où il était enfermé.

Le bombardement de San Juan.

Pressé Associé.  
New York, 12 mai — Une dépêche spéciale de Fort-de-France, Martinique, dit qu'une escadre américaine de neuf navires bombarde San Juan, Porto-Rico.

— Washington, 12 mai — Jusqu'à une heure le secrétaire de la marine n'avait reçu aucun avis de Sampson. Ce fait démontre que les rapports annonçant qu'un message établissait que Sampson bombardait San Juan sont faux.

**A propos de la retraite du sous-secrétaire de la marine Roosevelt.**

Pressé Associé  
Washington, 12 mai — La correspondance qui s'est établie entre le secrétaire Long et l'assistant secrétaire Roosevelt, à l'occasion de la retraite de ce dernier, du département de la marine, a rien de d'ordinaire.

À la date du 6 courant, M. Roosevelt a envoyé au secrétaire Long une communication qui renfermait une lettre adressée au Président, dans laquelle il donnait sa démission de secrétaire-assistant de la marine. M. Roosevelt y disait :

Cher secrétaire, permettez-moi d'ajouter un mot d'un caractère qui fait personnel. Je ne crois pas avoir jamais l'occasion de servir sous un chef tel que vous et qui m'aura inspiré la même affection que vous.

C'est véritable bonheur de pouvoir servir sous un chef qui, comme vous, déploie dans tous ses rapports avec ceux qui l'entourent un désintéressement complet et un dévouement sans borne aux intérêts publics.

Je regrette d'être obligé de vous quitter; mais j'apprécie hautement la confiance que vous m'avez accordée. J'avais en vous non seulement un supérieur que je respectais et que j'aimais, mais aussi un véritable ami et un guide sur dont les conseils m'ont été éminemment utiles.

Le secrétaire Long lui a répondu sur le même ton, regrettant sa retraite comme secrétaire de la marine, mais le félicitant en même temps de sa résolution de quitter les affaires pour marcher contre l'ennemi.

La lettre au Président était ainsi conçue :

6 mai 1898.  
J'ai l'honneur de vous envoyer ma démission, par le canal du secrétaire de la marine. A sa requête, je vous prie de la mettre à effet, quand vous le voudrez. C'est avec le plus grand regret que je me sépare de votre administration.

J'agis ainsi, parce que j'espère avoir la chance de prendre une part plus active à la grande entreprise que nous avons commencée en affranchissant Cuba et en chassant l'Espagne de l'hémisphère occidental.

"Je serai toujours reconnaissant de votre marque de bienveillance à mon égard, avec la confiance que vous m'avez accordée."

"THEO. ROOSEVELT."  
Au nom du président, le secrétaire Porter a répondu :

"C'est avec regret que le président s'est vu forcé d'accepter votre démission. Il ne l'a fait qu'en considération des motifs élevés qui ont guidé votre conduite. Dans les circonstances actuelles, c'est une grande preuve de patriotisme de votre part."

La lettre du président se termine par un pompeux éloge du zèle et des qualités déployées par M. Roosevelt, par de chaleureux remerciements et par l'espoir qu'il réussira dans son entreprise patriotique.

**Les prétentions de l'Allemagne.**

Pressé Associé.  
Londres, 12 mai — Il y a des signes certains du fait que les puissances continentales ont déjà fait des démarches pour partager les fruits de la victoire américaine à Manille. L'Allemagne a donné à entendre aux Etats-Unis, dit-on à Londres, qu'elle compte avoir voix au chapitre dans la disposition des Philippines, basant ses prétentions sur les intérêts allemands dans ces îles.

Des diplomates en position de connaître les faits accordent de la créance au rapport annonçant que l'Allemagne demandera peut-être le contrôle exclusif des îles Samoa en retour de son acquiescement à la souveraineté américaine sur les îles Philippines. Ou l'Allemagne demandera peut-être une ou plusieurs îles du groupe des Philippines et un port convenable pour l'établissement d'un dépôt de charbon à Hawaii, ce qui promet d'augmenter les complications.

**La Canonnière Temerario.**

Pressé Associé  
Buenos Ayres, Argentine, 12 mai — La canonnière-torpilleur espagnole, Temerario, est arrivée à San Nicholas, sur le Paraná, à 50 milles au-dessous de Rosario; elle se rend, dit-on, au Paraguay.

**Nouvelles de Manille.**

Pressé Associé.  
Hong Kong, 12 mai, 6 h. du matin — Un navire de guerre anglais est arrivé ici de Manille. Il rapporte que tout le pays est en pleine anarchie et que l'amiral Dewey est impuissant à rétablir l'ordre.

**Le gouvernement militaire des Philippines.**

Pressé Associé.  
Washington, 12 mai — Le général Wesley Merritt, commandant du département de l'est avec quartier-général à New York, a eu aujourd'hui avec le secrétaire Alger, au département de la guerre, une conférence au sujet de sa nomination proposée au commandement de l'expédition à Manille et aux fonctions du chef d'un gouvernement militaire devant être établi subsequmment.

Le général Merritt a dit ce matin que l'affaire n'était pas déterminée définitivement et qu'elle ne serait pas avant qu'il ait eu l'occasion de s'entretenir avec le Président.

On sait que le général Merritt est anxieux d'obtenir un commandement actif, et on croit qu'il accepterait avec joie sa nomination.

Le département de la guerre l'a informé qu'il se propose d'envoyer des forces suffisantes pour lui permettre de tenir les îles. Ces forces comprennent dix ou douze mille hommes.

Le général pense que ces forces pourraient être divisées en deux expéditions.

Il ne croit pas, cependant, que la première expédition puisse partir avant une semaine.

**Dépêche de l'amiral Dewey.**

Pressé Associé.  
Hong Kong, 12 mai — Secrétaire de la marine. Il y a peu de changement dans la situation depuis ma dernière dépêche. J'envoie aux transports des fusils se chargeant par la culasse trouvés dans les navires espagnols coulés. Les approvisionnements de l'arsenal sont en ma possession. Je maintiens un blocus sévère. Ajoutez l'Argos à la liste des navires détruits.

Signé: DEWEY.  
Cette dépêche est arrivée au secrétaire Long à une heure avancée de l'après-midi, ce qui démontre que les communications par le câble sont rétablies avec la baie de Manille.

**Le Charleston.**

Pressé Associé.  
San Francisco, Californie, 12 mai — D'après les indications présentes le Charleston sera prêt à prendre la mer samedi prochain. Les approvisionnements et les munitions destinées à la flotte de Dewey sont embarqués aussi promptement que possible.

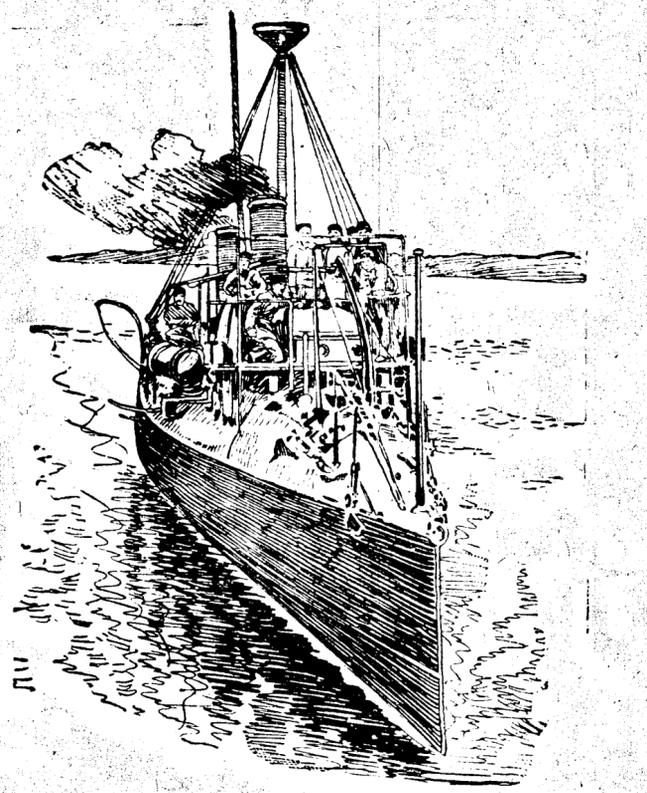
Le Charleston n'attendra pas le City of Pekin, mais comme il s'arrêtera à Honolulu pour prendre du charbon il est plus que probable que le paquebot de la ligne du Pacifique le rejoindra à cet endroit et que les deux navires accompliront ensemble le reste du voyage.

Le Charleston constituera une forte addition à la flotte de l'amiral Dewey. Il vient après l'Olympia au point de vue de la grandeur et de la puissance de combat. Son équipage est d'environ 350 hommes.

**Incendie d'un ascenseur à grains.**

Pressé Associé.  
Chicago, Illinois, 12 mai — L'ascenseur à grains D, de la compagnie de chemin de fer Chicago, Burlington et Quincy, a été détruit par un incendie cette après-midi.

Les pertes sur la bâtisse et le contenu s'élevèrent à environ \$1,200,000. L'ascenseur contenait 1,115,000 boisseaux de grains évalués à \$890,000, appartenant à P. D. Armour. Ces grains étaient pleinement assurés.



Le torpilleur WINSLOW.

hommes de l'équipage du Winslow. Ils se sont conduits noblement du commencement à la fin. Les hommes qui ont été tués sont tombés en même temps. Nous nous tenions en groupe et le pointage des espagnols a été admirable. Un obus a éclaté juste au milieu de nous.

Les morts et les blessés ont été conduits au dock du gouvernement dans des chaloupes. C'a été la première nouvelle de l'engagement à Key West.

Aucun moment n'a été perdu pour donner des soins aux blessés. Un prompt appel à l'hôpital de la marine et une voiture d'ambulance est arrivée.

Les morts ont été conduits chez un entrepreneur de pompes funèbres et les blessés transportés à l'hôpital.

Pendant ce temps la nouvelle s'était répandue et des groupes arrivaient vers le dock. Il n'y a pas eu de démonstration. Le succès des navires américains a été si complet jusqu'à présent qu'il semble pénible de constater au-

tement de la marine publie le rapport officiel suivant.

Key West, 12 mai — Secrétaire de la marine.

Hier, dans un engagement dans le port de Cardenas entre des canonnières espagnoles appuyées des batteries de la côte et les navires de blocus cinq hommes du torpilleur Winslow, dont l'enseigne Worth Bagley, ont été tués. Le lieutenant J. B. Bernadou, commandant du Winslow, est blessé. William Patterson est grièvement mais non mortellement blessé. Daniel McKeown, quartier-maître de première classe, est légèrement blessé. Morts et blessés sont arrivés ce matin sur le vapeur Hudson. Les morts seront inhumés aujourd'hui.

Signé: REMY.

Les navires bloquant Cardenas étaient la canonnière Machias, les torpilleurs Foote et Winslow et le côtre Hudson.